

■ Photographie en vue

# Recherche Lisa désespérément

✦ “Memymom” au Musée de la photographie à Charleroi.

Une création commune et atypique d'une mère et de sa fille.

L'EXPOSITION MEMYMOM présentée en ce moment au Musée de la Photographie à Charleroi est tout à fait atypique dans la mesure où elle est l'œuvre commune au long cours d'une mère (Marilène Coolens) et de sa fille (Lisa De Boeck). Dans la mesure aussi où durant la douzaine d'années qu'a duré cette création, le rôle de l'une et de l'autre s'est modifié. La fille qui était initialement le modèle ayant à partir de ses 18 ans endossé le rôle du photographe tenu auparavant par la mère.

## Sophistiquées

Au départ, au début des années 1990, Marilène photographiait sa fille en lui faisant prendre des attitudes rappelant les images stéréotypées des récits dont les enfants nourrissent habituellement leur imaginaire (dessins animés, contes de fées, séries télévisées). Cette période désormais intitulée *The Umbilical Vein*, émaillée d'images en gros plans d'une gamine imitant les adultes, n'est pas sans rappeler cette relation ô combien compliquée – et qui se termina devant les tribunaux – d'Irina Ionesco et de sa progéniture.

Mais ici, dès 2003, la fille reprend les rênes du travail sous le concept *memymom* (moi et ma mère), imagine et prend les images tout en organisant la production. Le registre change assez peu jusqu'à ce qu'en 2010, les deux femmes passent de l'argentique au numérique (*The magical decade*). Manifestement, les facilités techniques ont ouvert le champ de la fantaisie et tiré l'œuvre du côté de Cindy Sherman. Les mises en scène de plus en plus complexes révèlent la jeune femme dans sa maturité physique. La maturité conceptuelle – avec des images plus sophistiquées et surtout à plusieurs degrés – se révèle quant à elle à partir de 2016 dans la série *Somewhere under the rainbow*.

L'ensemble montré à Charleroi, mais aussi dans un catalogue publié par Ludion, peut désarçonner. Néan-



Escape from Vegas, 2017.

moins, on ne peut pas le balayer d'un revers de la main au prétexte de la maladresse et des naïvetés de ses débuts. D'abord parce qu'on y trouve un propos conséquent et à défaut d'une cohérence visuelle, un engagement à deux par-delà les années peu banal. Ensuite parce qu'il semble déboucher sur un travail promoteur s'inscrivant dans le champ d'une photographie contemporaine référencée, en miroir des images hégémoniques du cinéma, de la publicité et de la télévision.

Ce travail tout neuf pour le public est encore fragile. Il s'appuie pour le moment sur le *storytelling* du rapport mère-fille, et du décès du père. À juste titre. Comme il est exposé en même temps que de l'œuvre

culte de Robert Frank, il aurait fallu jouer beaucoup plus de ce récit fondateur en n'en faisant pas de trop, en laissant du mystère. En tout cas en évitant le parasitage de cette vidéo mal fichue, façon échange promotionnel *Bekende Vlamingen* – marque d'appareil photo. Aux deux artistes de se souvenir à l'avenir que ce type de photographie requiert une installation tout en finesse qui va bien au-delà de la simple exposition.

## Jean-Marc Bodson

→ “Memymom” photographies de (et avec) Lisa De Boeck et Marilène Coolens. Charleroi, Musée de la Photographie, avenue Paul Pastur, 11. Jusqu'au 20 janvier 2019, du mardi au dimanche, de 10h à 18h.

Rens. : [www.musephoto.be](http://www.musephoto.be)